

# DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 25 DE SETIEMBRE DE 1813.

*Sta. Maria de Geracelló.*— Las Q. H. están en la Iglesia de PP. de San Cayetano se reserva á las seis de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### SAXE.

*Leipsick, 19 août.*

Le nouveau recrutement ordonné dans tous les Etats de Saxe, pour compléter l'armée nationale, se poursuit avec la plus grande activité; la plupart des anciennes exemptions ont été supprimées, et l'on n'en accorde maintenant qu'avec les plus grandes difficultés.

Les réparations ont été faites entre les diverses provinces du royaume de Saxe pour effectuer aussi promptement que possible les fournitures destinées aux grands magasins français.

Le soir de la fête de S. M., le comte Durosnel, aide-de-camp de S. M. L. gouverneur de la ville, donna un grand dîner et ensuite un bal auquel assistèrent plus de 600 personnes.

La fête dura toute la nuit. On lisait devant l'hôtel du gouvernement ces mots enchaînés dans un transparent élégant: *Magna Napoleoni*. Au bureau de l'état-major saxon, on décore le général Gersdorf, un autre transparent portait: *Sa gloire est notre triomphe*. Devant l'hôtel de M. le baron de Serra, ministre de France près la cour de Saxe, on lisait: *Incolumem servate, instant majora peractis*. De pareilles fêtes ont lieu dans les camps de Luckau, Lubenau et autres de la Basse-Lusace. Enfin toutes les villes, tous les camps de la Saxe se sont plus ou moins distingués dans cette grande solennité, et la fête a été universelle.

Plus de 13,000 ouvriers travaillent aux retranchemens d'Erfurt, qui sera incessamment une forteresse de premier rang.

( *Journal de l'Empire.* )

## EMPIRE FRANÇAIS.

*Hambourg, 27 août.*

M. le maréchal prince d'Eckmühl est entré le 23 à Schwerin, après avoir coupé les Suédois des généraux Dornberg et Wahneden. Ces derniers se sont retirés sur Neustad, et les suédois sur Wismar. Le landsturm est tourné en ridicule.

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### SAXONIA.

*Leipsick 29 de agosto.*

El nuevo reclutamiento, mandado en todos los Estados de Saxonia, se continua con la mas grande actividad, para completar el armamento nacional. Se ha suprimido la mayor parte de las exenciones antiguas, y no se concede ahora ningunas sino con mucha dificultad.

Se han hecho los repartos entre las diversas provincias de Saxonia, para efectuar de este modo con mayor prontitud los abastos destinados para los grandes almacenes franceses.

En la tarde de la fiesta de S. M., el conde Durosnel, edecan de S. M., y gobernador de la ciudad, dió una gran comida, y en seguida un baile á que asistieron mas de 600 personas. La fiesta duró toda la noche. Se leían delante del palacio del gobierno estas palabras puestas en un transparente muy elegante, *Magna Napoleoni*. En el despacho del Estado mayor saxon, donde habita el general Gersdorff, otro transparente decia *Su gloria es nuestro triunfo*. Delante del palacio del Sr. baron de Serra, ministro de Francia acerca de la corte de Saxonia se leía *Incolumem servate instant majora per actis*.

Ignales fiestas ha habido en Luckau, Lubenau, y otras ciudades de la Lusacia baxa. Por fin todas las villas, y todos los campos de Saxonia se han distinguido mas ó menos en esta gran solennidad, y la fiesta ha sido universal.

Mas de 13,000 artesanos trabajan en los atrinchamientos de Erfurt, que incessantemente será una fortaleza de primer orden.

( *Diario del Imperio.* )

## IMPERIO FRANCES.

*Hamburgo 27 de agosto.*

El Sr. mariscal príncipe de Eckmühl entró el 23 en Eschwerin, después de haber cortado los sucos de los generales Dornberg, y Valmoden. Esos últimos se han retirado sobre Neustad, y los suecos sobre Wismar. Todos los habitantes

par tous les habitans ; ils remettent eux-mêmes leurs piques.

Les habitans de Schwerin murmurent, comme ceux de Hambourg, les anarchistes et les aventuriers ; ceux des campagnes restent paisiblement dans leur village, et s'empresent de satisfaire à toutes les demandes pour le service de l'armée.

La plus parfaite harmonie règne entre les troupes françaises et danoises. Déjà différens engagements ont eu lieu entre les corps de cette nation et l'ennemi, et les danois ont mérité l'estime de leurs alliés.

Le prince de Hesse en personne a eu un engagement près Schwerin ; il a repoussé les charges de la cavalerie ennemie avec une grande valeur. Le colonel Waldeck, quoique blessé, n'a pas voulu quitter son corps.

Le général comte Loison est entré le 25 à Wismar ; il en est reparti hier pour se parti hier pour se porter sur Rostock. Les Suédois se retirent rapidement.

(Idem.)

Paris, le 8 septembre.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de l'armée, au 1.<sup>er</sup> septembre.

Le 28 août, le roi de Naples a couché à Freyberg avec le duc de Bellune, le 29 à Lichtenberg, le 30 à Zethau, le 31 à Sayda.

Le duc de Raguse, avec le 6.<sup>e</sup> corps, a couché le 28 à Dippoldisvalda, où l'ennemi a abandonné 1200 blessés ; le 29 à Fackenhain, le 30 à Altenberg, et le 31 à Zinnvalda.

Le 14.<sup>e</sup> corps, sous les ordres du maréchal Saint-Cyr, était le 28 à Maxen, le 29 à Lénhardts-Crimma, le 30 à Dittersdorf, et 31 à Liebenau.

Le 1.<sup>er</sup> corps sous les ordres du général Vandamme, était le 28 à Hollendorf, et le 29 à Petersvalde, occupant les montagnes.

Le duc de Trevisa était en position le 28 et le 29 à Pirna.

Le général Pajol, commandant la cavalerie du 14.<sup>e</sup> corps, a fait des prisonniers.

L'ennemi se retira dans la position de Dippoldisvalda et Altenberg. Sa gauche suivit la route de Plauen, et se replia par Tharandt sur Dippoldisvalda, ne pouvant faire sa retraite par la route de Freyberg. Sa droite, ne pouvant se retirer par la chaussée de Pirna, ni par celle de Dohna, se retira sur Maxen, et de là sur Dippoldisvalda. Tout ce qui était en partisans et détachés sur Meyssen, se trouva coupé. Les bagages russes, prussiens, autrichiens s'étaient entassés sur la chaussée de Freyberg, on y prit plusieurs milliers de voitures. Arrivé à Altenberg, où le chemin de Töplitz à Dippoldisvalda devient impraticable, l'ennemi prit le parti de laisser plus de 1000 voitures de ma-

ridiculiser la landsturm : ellos mismos devuelven sus picas.

Los habitantes de Eschverin maldicen, igualmente que los de Hamburgo á los anarquistas y aventureros ; los de las campañas se mantienen pacíficos en sus pueblos, y se apresuran á satisfacer todas las demandas para el servicio del ejército.

Reyna las mas perfecta armonia entre las tropas francesas y dinamarquesas. Ha habido ya diferentes encuentros entre los cuerpos de esta nacion y el enemigo, y los dinamarqueses han merecido la estimacion de sus aliados.

El principe de Hese en persona ha tenido un encuentro cerca de Eschverin ; rechazó los ataques de la caballeria enemiga con un gran valor. El coronel Valdec, aunque herido, no quiso dexar su cuerpo.

El general, conde Loison, entró el 25 en Visnar ; volvió á salir ayer, para dirigirse á Rostock. Los suecos se retirau rapidamente.

(Idem.)

Paris 8 de setiembre.

S. M. la Emperatriz Reyna y Regente ha recibido las noticias siguientes del exercito al 1.<sup>o</sup> de setiembre.

En el 28 el rey de Napoles hizo noche en Freyberga con el duque de Belluna ; el 29 en Lichtenberga, el 30 en Zetau, y el 31 en Sayda.

El duque de Ragusa con el cuerpo 6.<sup>o</sup> pernó el 28 en Dipoldisvalda, donde el enemigo abandonó 1200 heridos ; el 29 en Faguenhain, el 30 en Altenburgo, y el 31 en Zinnvalda.

El cuerpo 14.<sup>o</sup>, mandado por el mariscal San-Cyr, estaba el 28 en Maxen, el 29 en Reinhardt's Grima, el 30 en Dittersdorf, y el 31 en Liebenau.

El 1.<sup>o</sup> cuerpo á las ordenes del general Vandamme, estaba el 28 en Hollendorf, y el 29 en Petersvalda, ocupando los montes.

El duque de Trevisa tenia posicion el 28, y el 29 en Pirna.

El general Pajol, comandante de la caballeria del cuerpo 14.<sup>o</sup>, ha hecho prisioneros.

El enemigo se retiró en la posicion de Dippoldisvalda, y Altenberga. Su izquierda siguió el camino de Plauen, y se replegó por Tarandt, sobre Dippoldisvalda, no pudiendo hacer su retirada por el camino de Freyberga. No pudiendo retirarse su derecha por la carretera de Pirna, ni por la de Dohna, se retiró sobre Maxen, y de allí á Dippoldisvalda. Todos los partidarios, y quanto estaba destacado sobre Meyssen se halló cortado. Los bagages rusos, prusianos, austriacos estaban amontonados en la carretera de Freyberga ; tomaronseles algunos millares de carruages. Habiendo llegado el enemigo á Altenberga, donde se hace impracticable el camino de Töplitz á Dippoldisvalda, el partido

nitions et bagages. Cette grande armée entra en Bohême, après avoir perdu partie de son artillerie et de ses bagages.

Le 19, le général Vandamme passa, avec huit ou dix bataillons, le col de la grande chaîne, et se porta sur Kulm. Il y rencontra l'ennemi, fort de 8 à 10,000 hommes; il s'engagea; ne se trouvant plus assez fort, il fit descendre tout son corps d'armée; il eut bientôt culbuté l'ennemi. Au lieu de rentrer et de se replacer sur la hauteur, il resta et prit position à Kulm, sans garder la montagne: cette montagne commande la seule chaussée; elle est haute. Ce n'était que le 30 au soir que le maréchal Saint-Cyr et le duc de Raguse arrivaient au débouché de Tespitz. Le général Vandamme ne pensa qu'au résultat de barrer le chemin de l'ennemi, et de tout prendre. A une armée qui fuit, il faut faire un pont d'or, ou opposer une barrière d'acier; il n'était pas assez fort pour former cette barrière d'acier.

Cependant, l'ennemi voyant que ce corps d'armée de 18,000 hommes était seul en Bohême, séparé par de hautes montagnes, et que tout le reste était en retraite, et en-dehors des monts, se vit perdu s'il ne le culbutait. Il eut l'espoir de l'attaquer avec succès, sa position étant mauvaise. Les gardes russes étaient en tête de l'armée qui battait en retraite; on y joignit deux divisions autrichiennes fraîches; le reste de l'armée ennemie s'y réunit à mesure qu'elle débouchait, suivie par les 2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> corps. Ces troupes débordèrent le 1<sup>er</sup> corps. Le général Vandamme fit bonne résistance, repoussa toutes les attaques, enleva tout ce qui se présentait, et couvrit de morts le champ de bataille. Le désordre gagna l'arrière garde, et l'on vit, avec admiration ce que peut un petit nombre de braves contre une multitude dont le moral est affaibli.

A deux heures après midi, la colonne prussienne du général Alvens, conduite par ses réserves, déboucha par Petersvalde pour tenter de pénétrer en Bohême; elle ne rencontra aucun ennemi, arriva sur le bord de la montagne sans résistance, s'y plaça, et là, on s'attendait qu'il s'engageât. L'effet de cette colonne sur les derrières de l'armée décida l'affaire.

Le général Vandamme se porta sur les hauteurs contre cette colonne, qu'il repoussa; il fut obligé d'affaiblir sa ligne dans ce moment critique; la chance tourna. Il réussit cependant à culbuter la colonne du général Alvens, qui lui fit les prisonniers prussiens étaient leurs armes; et se précipitant dans les bois et les haies. Dans cette bagarre, le général Vandamme fut blessé; on le trouva frappé à mort.

Les généraux Gortchakov, Demidoff et Lippon se déterminèrent à profiter du moment et se retirer par la grande route, et par des chemins de traverse, avec leur division, en abandonnant tout le matériel qui consistait en 30 pièces de canon et 300 voitures de toute

de d'acier mas de 10000 carros de municiones y bagages. Esta grande ejército volvió á entrar en Bohemia, despues de haber perdido parte de su artillería, y de sus bagages.

El día 19 el general Vandamme pasó con ocho ó diez batallones el collado de la gran cadena, y se dirigió á Kulm. Alla encontró al enemigo en número de 8 á 10,000 hombres, trabóse acción: luego no hallándose bastante fuerte, hizo bajar todo su cuerpo de ejército, pronto hubo arrollado al enemigo. En vez de regresar, y volverse á colocar en la altura, se detuvo, y tomó posición en Kulm sin conservar el monte. Este domina la única carretera, la qual es alta. El mariscal San-Cyr, y el duque de Ragusa no llegaron al desembarcadero de Tespitz hasta el 30 por la tarde. El general Vandamme no pensó mas que en el resultado de barrer el camino del enemigo y tomarlo todo. A un ejército que huye se le debe hacer un puente de plata, ó bien oponerle una barriera de acero: y para formar esta no bastó á Vandamme su fuerza.

Entonces, al ver el enemigo, que ese cuerpo de ejército de 18,000 hombres estaba solo en Bohemia, separado por montes altos, y que el resto de la fuerza estaba todavia en pie adelante de los montes, se vio perdido, si no lo arrollaba. Concluyó la esperanza de acometerle con buen éxito, porque su posición era mala. Las guardias rusas estaban al frente del ejército que batía en retirada, juntándose dos divisiones austriacas frescas lo restan del ejército enemigo se le reunió a medida que iba desfilando, seguido de los cuerpos 2.º, 6.º, y 12.º. Estas tropas rodearon el primer cuerpo. El general Vandamme hizo buena resistencia, rechazó todos los ataques, rompió quanto se le presentaba, y cubrió de cadáveres el campo de batalla. El desorden se apoderó del ejército enemigo, y vióse con admiración lo que puede un corto número de valientes, contra una muchedumbre, cuya moral está debilitada.

A las dos de la tarde la columna prusiana del general Alvens, cortada en su retirada, desfiló por Petersvalde, para ver de penetrar en Bohemia: no halló enemigo alguno, llegó á lo alto del monte sin resistencia, se colocó en él, y desde allí vió la acción que se había emprendido. El efecto de esta columna á las espaldas del ejército decidió la acción.

El general Vandamme se dirigió inmediatamente contra esta columna, y la rechazó. Pero como debilitó su línea en este momento crítico, la suerte le fue desfavorable, logró prender la columna del general Alvens, que se precipitó en los bosques y en las hiedras. En esta batalla el general Vandamme fué herido; se le encontró herido y muerto.

Los generales Gortchakov, Demidoff y Lippon, se determinaron á aprovechar el momento, y retirarse parte por la gran ruta, y parte por las travesías con su división, abandonando todo el material que consistía en 30



especie, mais en ramenant tout les attellages. Dans la position où étaient les affaires, ils ne pouvaient pas prendre un meilleur parti.

Les tués, blessés et prisonniers doivent porter notre perte dans cette affaire à 6000 hommes. L'on croit que la perte de l'ennemi ne peut être moindre que de 4 à 5000 hommes.

Le 1.<sup>er</sup> corps se rallia à une lieue du champ de bataille, au 14.<sup>e</sup> corps. On dresse l'état des pertes éprouvées dans cette catastrophe, due à une ardeur guerrière mal calculée.

Le général Vandamme mérite des regrets: il était d'une rare intrépidité. Il est mort sur le champ d'honneur; mort digne d'envie pour tout brave.

— Une lettre du 29. porte que la retraite de l'ennemi n'est pas seulement une fuite, mais une déroute complète: coupé sur ses deux lignes d'opérations, il se jette en désordre dans les chemins de traverse, où il fait une perte immense en hommes, en artillerie et en équipages, et tous les villages sont encombrés de ses morts et de ses blessés.

(Idem.)

cañones, y 300 carruages de toda especie, aunque Revandose todos los tiros. En la posición en que se hallaban, no podían tomar mejor partido. Los muertos, heridos, y prisioneros de esta acción deben formarnos una pérdida de 6000 hombres. Se cree que la del enemigo no puede ser menos de 4 á 5000 hombres.

El 1.<sup>o</sup> cuerpo se reunió con el 14.<sup>o</sup> á una legua del campo de batalla. Formase el estado de las pérdidas experimentadas en esta catástrofe, debida á un ardor guerrero mal calculado.

Mériter ser llorado el general Vandamme; tenía una rara intrépidéz. Es muerto en el campo de honor, muerte digna de envidia para todo hombre valiente.

— Una carta del 29 dice, que la retirada del enemigo no ha sido solamente una fuga, sino una derrota completa: cortado en sus dos líneas de operaciones, se arrojó con desorden en las caminos de travesía, donde ha tenido una gran pérdida de hombres, artillería, y equipages; y todos los pueblos están atestados de sus muertos y heridos.

( Idem. )

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

#### Consulat de France.

La 3.<sup>e</sup> enchère et adjudication définitive du corsaire le *Diabolon*, ses armes, agrès, et appareils, conformément à l'inventaire déposé au consulat de France, aura lieu aujourd'hui, 23 du courant, de onze heures du matin à une heure, sur l'offre de 1100 piastres.

L'Éditeur de ce journal prévient Mrs. les Sergens-majors qu'il possède plusieurs imprimés d'anciens modèles, et particulièrement des feuilles d'appel de toutes armes et d'état-major, qui pourraient leur être utiles pour faire leurs brouil-

Celui qui désirerait acheter un bon cheval, pourra aller le voir à l'hôtel Impérial, rue du Dormitorio de St. François.

Rue des Escudellers n.º 68, maison d'un de ce journal, on trouvera à vendre en gros du lard et des bouillottes de Roquefort.

#### Modista.

María Buix, busca cría para casa de los padres, su padre tiene cinco meses, y tiene personas que la abonan, vive en la calle de San Pablo, casa n.º 92.

#### Pérdida.

El día 19 del corriente se perdió una perilla blanca de pelo largo, con manchas, su collar de cinta encarnada con dos cascabeles de plata, cualquiera que la haya encontrado se servirá avisar en el despacho de este periódico en donde recibirá una gratificación.

#### TEATRO.

La Sociedad Dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Sueños hay que lecciones son*, tonadilla la vuelta del Sábado, y Saynete el Caballero de Medina.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cat.